



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur
65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation
22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur
41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 73 - septembre 2017

Le mot du prier

Après des années...

Après trente années passées depuis la photo ci-contre, prise à Ecône le 26 juin 1987 à l'occasion du jubilé sacerdotal de Monsieur l'abbé Henri Mouraux, l'œuvre de Monseigneur Lefebvre comme celle de l'abbé Mouraux continuent.

Une nouvelle année, au sens académique et du point de vue de l'affectation des prêtres au sein de la Fraternité (les changements ont toujours lieu au 15 août), s'amorce par ces lignes. Et pourtant elle ne devra pas mener un autre combat que le *Bonum certamen* de la foi, de la Tradition catholique. Que de baptêmes par exemple... On en compte 445 depuis 1979 en cumulant les différents registres détenus au prieuré !

Quand la foi se perd partout et que les fruits du libéralisme conciliaire continuent de vider les églises et de laisser les âmes à la dérive, c'est chaque semaine une nouvelle personne qui s'adresse au prieuré pour du catéchisme, un baptême, un malade à visiter, et cela n'exclut aucune chapelle ! Ramenés par la Milice de Marie, l'apostolat de circonstance, les recherches sur internet, ces âmes ont soif de la Vérité. Pourquoi celles-ci se tournent-elles vers nous ? Tout simplement parce que nous continuons l'œuvre de l'Eglise, la prédication de tout l'Evangile, la Loi éternelle du salut par Notre-Seigneur. C'est précisément parce que nous sommes la vraie vie de la Tradition. Et si les moyens d'approcher les âmes se multiplient, c'est toujours la même lumière de la foi et la même grâce divine qui opère tout en tous !

Alors, ne trahissons pas les attentes de ces convertis en nous laissant glisser vers l'égoïsme : soyons prêts à accueillir ces âmes ; ne trahissons par



leurs attentes en nous laissant glisser vers le libéralisme : ce serait décevoir en pratique ceux qui voient la vérité enseignée en nous mais mal appliquées par ceux qui l'écoutent...

« Et donc, dans la mesure où il arriverait, par des circonstances absolument mystérieuses, que nous ne pouvons pas comprendre, qui dépassent notre imagination, s'il arrive qu'un pape ou que celui qui est assis sur le siège de Pierre vienne à obscurcir, en quelque sorte, la vérité qu'il doit transmettre, à ne plus la transmettre fidèlement ou à laisser l'obscurité de l'erreur cacher en quelque sorte la vérité, dans ce cas, nous devons prier Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, afin que la lumière se fasse en celui qui est chargé de la transmettre. Mais nous ne pouvons pas changer de vérité pour autant ! Nous ne pouvons pas tomber dans l'erreur, nous ne pouvons pas suivre l'erreur parce que celui qui a été chargé de nous transmettre la vérité serait faible et laisserait l'erreur se dispenser tout autour de lui ! Nous ne voulons pas que les ténèbres nous envahissent, nous voulons demeurer dans la lumière de la vérité. Et nous demeurons dans la fidélité à ce qui a été enseigné pendant deux mille ans parce qu'il est inconcevable que ce qui a été enseigné pendant deux mille ans et qui est, comme je vous l'ai déjà dit, une part d'éternité, ne soit plus vrai aujourd'hui. C'est l'éternité qui nous a été enseignée. C'est Dieu éternel, c'est Jésus-Christ, Dieu éternel. Or, tout ce qui est fixé en Jésus-Christ est fixé dans l'éternité, et tout ce qui est fixé en Dieu est fixé pour l'éternité. Jamais on ne pourra changer le fait qu'il y ait la Trinité. Jamais on ne pourra changer le fait de l'œuvre rédemptrice de Notre Seigneur Jésus-Christ par la

Croix et par le sacrifice de la messe. Ce sont des choses éternelles qui appartiennent à l'éternité, qui appartiennent à Dieu. Comment quelqu'un ici-bas, pourrait-il changer ces choses-là ? Quel est le pape qui se sentirait le droit de les modifier ? C'est impossible. Quand nous tenons le passé, nous tenons le présent et nous tenons l'avenir, parce qu'il est impossible, je dirais métaphysiquement, divinement impossible de séparer le passé du présent et de l'avenir. Impossible, ou Dieu n'est plus Dieu ; ou Dieu n'est plus éternel ; ou Dieu n'est plus immuable et alors, il n'y a plus rien à croire. Nous sommes dans l'erreur complètement. »

Ces paroles de Monseigneur Lefebvre, prononcées pour ses trente ans d'épiscopat le 18 septembre 1977, soit il y a quarante ans, n'ont pas non plus perdu de leur actualité... Elles nous parlent des vérités éternelles, mais elles le font également avec un regard qui n'a rien perdu de son actualité, car, peut-être plus encore, ce qu'il disait alors peut se dire encore aujourd'hui.

Loin de nous inscrire dans un « fixisme, » la vie de la Tradition continue à mener les âmes vers l'éternité avec les moyens éternels donnés par Notre-Seigneur et qui, de son *Sermon sur la Montagne* jusqu'à la fin des siècles, resterons toujours d'actualité.

Abbé Grégoire Chauvet +

Agenda paroissial



Rentrée des classes de l'école Sainte-Philomène, le lundi 4 septembre.

Les horaires sont désormais de 8h30 à 16h15, lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Le samedi 9 septembre 2017, pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Sion.

9h30 Rendez-vous au parking de Sion pour une marche passant par Vandémont et Chaouillet.

11h30 Montée vers Sion depuis Chaouillet.

12h30 Déjeuner (pique-nique) sur l'esplanade ou à l'abri du pèlerin selon la météo.

15h00 Chemin de Croix.

Le dimanche 1^{er} octobre 2017, pèlerinage de Domrémy.

Départ à 9h30 de la Basilique du Bois-Chenu.

Messe solennelle de clôture à 16h00.



Chers fidèles, une nouvelle année académique commence, et avec elle s'ouvrent de nouveaux horizons. Le Belvédère vous offre lui aussi une nouveauté cette année, celle d'une rubrique qui s'intitulera Formation Religieuse. Elle remplace la rubrique Actualités Religieuses désormais fermée. La rubrique Formation Religieuse se propose de vous rappeler les grandes vérités de notre foi, de vous les expliquer et de vous en donner leur application concrète dans notre vie chrétienne au quotidien. Nous regrettons, certes, que la rubrique Actualités Religieuses ne soit plus. Elle vous donnait un accès facile et sûr aux informations les plus importantes du moment, vous évitait les désagréments de la jungle virtuelle que sont Internet et les réseaux sociaux, et vous protégeait de la presse étrangère au combat de la foi. Cependant, cette rubrique n'a-t-elle pas suffisamment montré en un an qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil ? La crise moderniste bat son plein, le combat de notre vénéré fondateur est toujours d'actualité et ses paroles n'ont pas vieilli d'un jour. Aussi, il paraît maintenant plus profitable à nos âmes de restaurer et consolider les fondements de notre vie chrétienne en méditant les vérités éternelles.

Espérant que cette nouvelle rubrique apportera à vos âmes assoiffées de la grâce du Christ la nourriture spirituelle à laquelle elles aspirent et que vous en serez ainsi fortifiés, je place cette rubrique sous le patronage de celui qui est le maître des études dans nos séminaires et le docteur commun de la Sainte Eglise, saint Thomas d'Aquin.

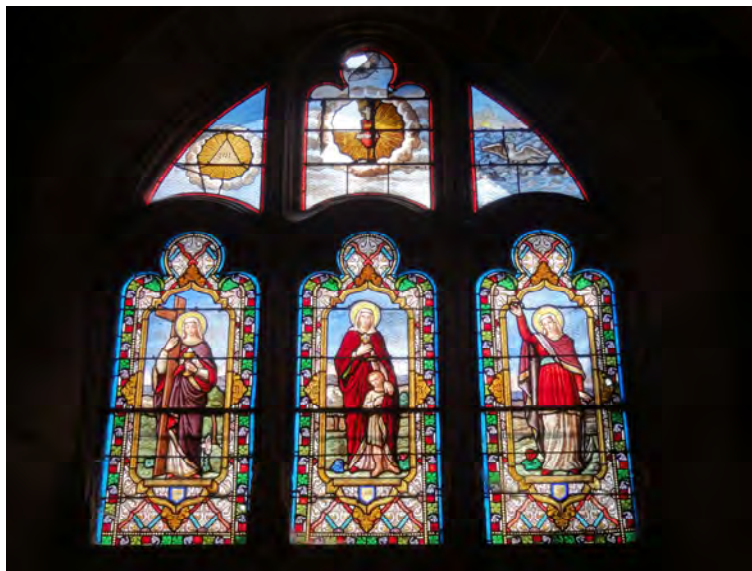
La vertu de foi : Introduction et généralités

Qui n'a pas entendu parler en suivant les cours de catéchisme des dix commandements de Dieu ? Nous les connaissons, plus ou moins précisément d'ailleurs, et devrions les connaître par cœur et jusque dans leurs conséquences pratiques et ultimes car ils sont les principes directeurs de toutes nos actions. La conformité de notre vie à la volonté de Dieu dépend de la conformité de nos actions aux commandements de Dieu. Et cependant, la Somme Théologique de Saint Thomas d'Aquin ne nous expose pas la morale catholique commandement par commandement, mais vertu après vertu.

Ce mot de vertu nous paraît peut-être abstrait et vague, et cela est bien regrettable, car il recouvre un domaine si vaste et exaltant de notre vie chrétienne ! Nous ne sommes, en effet, pas des robots qui doivent accomplir froidement et sans réfléchir les ordres de Dieu, mais des êtres humains, créatures douées d'une âme spirituelle et d'une volonté, ainsi que d'une capacité à aimer en esprit et en vérité. Là est le fondement de toute vertu : la bonne

volonté. La vertu, prise dans son sens le plus générale, est cette bonne disposition de l'âme qui lui fait vouloir, aimer et accomplir le bien avec facilité et joie.

Quelle perspective exaltante de considérer qu'au-delà du « Tu feras ceci », et « Tu ne feras pas cela », l'idéal chrétien nous fait tendre à l'accomplissement parfait des deux commandements de la charité : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même ». « En ces deux commandements sont résumés toute la loi et les prophètes » dit le divin maître. Il n'y a pas besoin de loi pour les justes, parce qu'ils



accomplissent le bien et évitent le mal par eux-mêmes. Saint Augustin renchérit : « Aime et fais ce que tu veux ». Que l'on se garde d'abuser de ces sages paroles. Saint Augustin n'a pas dit : « Aime ce que tu as envie d'aimer et laisse-toi guider par cet amour quel qu'il soit », mais « Aime Dieu et ton prochain parfaitement, puis comporte-toi en conformité avec cet amour qui t'anime ». Voilà le résumé de la perfection chrétienne, dans ses grands principes, justice qui dépasse largement celle des scribes et des pharisiens, et sans laquelle nous ne pourrions pas entrer dans le royaume des cieux.

Voilà pourquoi saint Thomas d'Aquin a fondé son traité de Théologie Morale sur les vertus et non sur les commandements. Ce n'est pas que saint Thomas ait du mépris envers les commandements. A Dieu ne plaise que l'on soupçonne de la part du Docteur angélique une pareille audace. Saint Thomas voit les choses de très haut, par les principes, et il nous enseigne que les commandements sont des tuteurs, des barrières, des lampadaires, des panneaux indicateurs qui jalonnent notre route et nous guident sur le chemin de la vertu. Le commandement est donc pour la vertu, et non la vertu pour le commandement, tant il est vrai que l'accomplissement purement extérieur d'un commandement ne nous apporte qu'une justice extérieure, qui peut devenir pharisaïque, tandis que la vertu nous fait accomplir les commandements non seulement selon la lettre, mais aussi selon l'esprit et nous rend justes aux yeux de Dieu.

Parmi les vertus, il y en a trois qui nous mettent directement en relation avec Dieu, ce qui fait toute leur excellence, et qui pour cette raison s'appellent théologiques. Ce sont la foi, l'espérance et la charité. Ce sont les vertus propres du chrétien, véritable disciple de Jésus-Christ, donc du catholique. Seul le catholique peut avoir la foi, l'espérance et la charité car lui seul est en contact avec l'unique vrai Dieu. Le musulman ou le bouddhiste ne peut pas avoir une seule de ces trois vertus parce qu'il ne croit pas au vrai Dieu, comme nous le reverrons plus en détail lors d'un prochain article. Il est vrai que l'on peut trouver la vertu de foi, voire celle de l'espérance, chez des chrétiens séparés de l'unique véritable Eglise, et cela uniquement dans la mesure où, malgré leur schisme, ils gardent la volonté de soumettre leur intelligence à la parole de Dieu et le désir de sauver leur âme. Nous traiterons ces cas particuliers plus à fond dans d'autres articles.

Les vertus théologiques sont donc l'héritage propre du catholique, un trésor qui le met en contact avec Dieu, et que le chrétien ne peut pas mériter ni acquérir par ses propres forces, mais qu'il a reçu de Dieu comme un don gratuit. Cela nous permet de mesurer la valeur de ce trésor que nous portons dans notre âme et nous devrions y tenir plus qu'à la prune de nos yeux. Sans ces vertus, nous sommes privés de l'amitié avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et il ne nous appartient plus de la restaurer. Quelle misère pour notre âme ! Reconnaissons donc la valeur inestimable de ces dons que nous avons reçus lors de notre Baptême et gardons-les précieusement.

Venons-en à quelques considérations préliminaires sur la vertu de foi. En quoi consiste-t-elle ? Avant d'en donner une définition, nous voudrions vous proposer un exemple. Voici un professeur d'histoire qui enseigne à ses élèves les événements du passé. Sur quoi sera fondée toute la science his-

torique de ces élèves ? Sur ce que le professeur leur a enseigné en classe. Ils sont trop jeunes pour vérifier les dires du professeur, contrôler les sources historiques, se faire un jugement personnel. Ils sont dépendants du professeur et, à moins que leurs parents ne les mettent en garde contre l'une ou l'autre thèse historique enseignée à l'école, l'élève se fiera totalement à son maître. Cette docilité est-elle légitime ? Oui, dans la mesure où le professeur d'histoire connaît sa matière et l'enseigne loyalement. Si c'est un professeur renommé pour son impartialité historique et son érudition, les élèves pourront lui faire confiance. Les choses sont en partie semblables avec la vertu de foi. Voici que Dieu se révèle aux hommes, qu'Il est Trinité et qu'Il s'est incarné et sacrifié pour nous sauver. Doit-on accorder notre confiance à cette doctrine ? Oui parce que Dieu ne ment jamais, et ne fait jamais d'erreur. Il ne peut ni se tromper, ni nous tromper. Si le maître est Dieu, tout doit être reçu avec une certitude encore plus grande que celle de notre science mathématique. C'est la certitude de la foi fondée sur la parole infaillible de Dieu.

La foi consiste donc à croire les vérités révélées par Dieu et en rien d'autre. Il est faux de penser que la grandeur de notre foi dépend de l'intensité de notre conviction intérieure, ou qu'une thèse relève de la foi parce que nous en sommes convaincus au fond de nous-mêmes. En raisonnant ainsi, nous risquons de passer à une conception moderniste de la foi. Et la foi moderniste n'est pas la foi catholique. Le moderniste, le vrai, tel que décrit dans l'encyclique Pascendi du Pape Saint Pie X, croit parce qu'il a besoin de croire en quelque chose. Il a besoin d'une religion, d'un Dieu, et il ne peut apaiser ce besoin qui le tiraille au fond de lui-même qu'en le satisfaisant. Alors, il décide de mettre des mots sur ce qu'il a besoin de croire. Ce sont ses vérités de foi à lui, qu'il dira ou pensera être de Dieu, parce qu'elles viennent de profondeurs de son âme qu'il ignore lui-même. C'est un résumé certes incomplet et imprécis de ce que décrit avec longueur et précision Saint Pie X, mais ce croquis n'est pas sans ressemblance avec le portrait peint par le Saint Pape.

Quant à savoir comment nous pouvons discerner les vérités révélées par Dieu de celles qui ne le sont pas, nous le verrons, si Dieu veut, dans le prochain numéro du Belvédère.

Abbé Thierry Roy +



Chronique du bon combat

Cette vue de Monseigneur Lefebvre a été prise à Nancy en octobre 1985.

Au prieuré se trouvent les archives photographiques de la chapelle de Nancy depuis 1979. Alors qu'un travail de numérisation a été entrepris, l'idée de faire une chronique historique et photographique de la chapelle a vite germé.

Sous le vocable ci-dessus, chaque Belvédère retracera désormais un événement de l'histoire de la Tradition en Lorraine.

Aussi, un appel est-il lancé, et spécialement à tous ceux qui sont dans les autres chapelles que Nancy, pour faire parvenir au prieuré les archives photos de Metz, Joinville ou Epinal. Nous pourrions ainsi alterner les publications.

Des images de memento vont être tirées à partir des plus belles photos de Monseigneur, de l'abbé Mouraux et autres figures de la Tradition en Lorraine.

Changements et continuité

Avec la rentrée, certaines activités vont reprendre, tandis que d'autres ne feront que continuer, il en est aussi qui vont voir le jour ! Chaque année, il faut faire avancer un peu plus le règne de Notre-Seigneur et les moyens ne manquent pas !

◆ Activités apostoliques :

La Milice de Marie (Praesidium sur Metz – Abbé Roy).

Les Foyers adorateurs (Abbé Gaspard).

La Conférence Saint Vincent de Paul (Abbé Gaspard).

La Croisade Eucharistique des enfants (Nancy – Abbé Chauvet).

Tiers-Ordre de Saint-Pie-X.

Tiers-Ordre de Saint François (Pères de Morgon).

Archiconfrérie des Cordigères de Saint-François (*A mettre en place en tant que groupe*).

La Milice de l'Immaculée (*A mettre en place en tant que groupe*).

Mouvement de la Jeunesse Catholique de France (MJCF – Nancy et Metz – Abbé Roy).

◆ Formation :

Il existe des **catéchismes pour enfant et pour adultes** sur Metz et Nancy. *Ailleurs, ils peuvent être organisés à la demande.*

A Nancy, un catéchisme de persévérance a lieu chaque semaine.

Des conférences sont données une fois par mois à Nancy (*Sujets à venir : le Linceul de Turin, la pédagogie dans l'éducation...*).

Pour mieux honorer le Sacré-Cœur et davantage réparer les outrages commis, toujours plus nombreux, contre son auguste majesté, **la pratique des premiers vendredis du mois** va être mise en place dès le mois d'octobre à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy, comme suit :

18h00 Confessions – 18h30 Messe chantée sans encensement – 19h15 à 20h15 Heure Sainte.

Quelques visages du dévouement



Sacristie, Fleurs, Chorale, Orgue, Comptabilité, Bricolage, Cuisine, Pèlerinages, Régulation, Ménage, Travaux et tous les menus ou grands services occasionnels rendus à nos communautés traditionnelles de Lorraine, à tous ceux qui œuvrent de manière visible ou cachée, aux responsables comme aux anonymes, en voulant que personne ne se sente oublié :

Merci !

